



ECM+Débuts :

Violondes !

Mardi 20 avril 2021 | 19 h 30
Chapelle historique du Bon-Pasteur

Webdiffusion

PROGRAMME

Ce concert est d'une durée approximative de 60 minutes.

Soliloque #1

Serge Arcuri

Marianne Di Tomaso, violon

Patina

Zosha Di Castri

Marianne Di Tomaso, violon

La Conquête de l'Antarctique

Tristan Murail

Aurore Dallamaggiore, ondes Martenot

Soliloque #2 et #3 (création)

Serge Arcuri

Marianne Di Tomaso, violon

Nocturne

Kaija Saariaho

Marianne Di Tomaso, violon

Prolifération

Claude Vivier

Aurore Dallamaggiore, ondes Martenot

Gabrielle Picard, piano

Alexandre Nantel, percussion

Vol nuptial¹ (création)

Geneviève Ackerman

Aurore Dallamaggiore, ondes Martenot

Marianne Di Tomaso, violon

Alexandre Nantel, percussion

¹ Commande de l'ECM+

Relève et ondoiements...

Comme un vent de fraîcheur salvateur et nécessaire en ces temps pandémiques moroses, ce sont de jeunes virtuoses que je vous invite à découvrir au fil de ce programme *ECM+Débuts*, tout comme les formidables ondes Martenot, un instrument trop rarement à l'affiche.

Au programme, les cordes du violon de Marianne Di Tomaso et les ondes d'Aurore Dallamaggiore s'entrecroiseront dans des œuvres de Serge Arcuri, Zosha Di Castri, Tristan Murail et Kaija Saariaho, avant de culminer dans une envolée créatrice de la jeune compositrice, Geneviève Ackerman.

Au chapitre du violon, Marianne Di Tomaso plongera successivement dans les trois séduisants *Soliloque* de Serge Arcuri composés entre 1991 et 2017, dont le 3^e sera en création. Comme autant de dialogues intérieurs inscrits au cœur d'un journal intime, ceux-ci « *passeront subitement de la rêverie méditative au délire* » (Serge Arcuri).

Dans un autre registre, mais toujours en solo, la violoniste interprétera *Patina*, de la compositrice canadienne Zosha Di Castri, une partition où progresse aux doubles cordes un délicat thème de chaconne entrecoupé de gestes extrêmes.

Enfin, le poétique *Nocturne* pour violon de la finlandaise Kaija Saariaho qui, à l'aide d'un motif économe se mouvant dans un balancement organique de l'archet, explore de façon maximale les harmonies naturelles de l'instrument. Elle semble ainsi faire rayonner doucement la nuit dans une recherche infinie de timbres stellaires en constante mutation.

En solo à son tour, l'ondiste Aurore Dallamaggiore partira à *La Conquête de l'Antarctique* (1982), de Tristan Murail. Construite sur la transformation d'un son grave déployant progressivement ses harmonies, cette pièce virtuose vise, selon lui, à « *traiter l'instrument en tant que générateur instrumentalisé de sons électroniques* ». Elle met ainsi en valeur les divers modes de jeu de cet instrument unique qui se prête aussi merveilleusement à l'utilisation de micros-intervalles caractéristiques de la musique spectrale du compositeur français.

Dans la partie plus « chambriste » qui culminera ce concert, la pianiste Gabrielle Picard et le percussionniste Alexandre Nantel se joindront aux ondes Martenot pour *Prolifération* de Claude Vivier. Créée en 1968 dans un élan avant-gardiste et révolutionnaire, cette œuvre inclut « *... trois sections intitulées "jeu" et impliquant l'improvisation et divers degrés de matériel musical non-synchronisé.* » (Bob Gilmore, *Claude Vivier : A composer's life.*)

En conclusion, les deux solistes et le percussionniste, cette fois campé à une seule grosse caisse, créeront *Vol nuptial* de Geneviève Ackerman récemment diplômée du Conservatoire de Montréal où j'ai eu le bonheur de découvrir son potentiel créatif particulièrement prometteur.

Bon concert !

ECM+ : plus qu'un ensemble ...

Fer de lance parmi les orchestres de chambre canadiens, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) a créé près de 290 œuvres depuis sa fondation en 1987, dont trois opéras et une majorité d'œuvres pour grand ensemble. Dans le prolongement de cet engagement face à la création musicale, l'ECM+ intègre régulièrement celle-ci dans des événements musicaux multidisciplinaires d'envergure remarquables par la critique qui évoque « *une expérience artistique de haut niveau, méticuleusement construite et raffinée* » (Wolfgang's Tonic, 2015).

Son concours national de composition *Génération* qui, depuis 25 ans fait connaître et récompense les plus beaux fleurons de la jeune création musicale canadienne, culmine chaque deux ans dans une grande tournée d'une dizaine de concerts propulsant la carrière de quatre compositeurs-lauréats à travers le pays.

Sa directrice artistique fondatrice, Véronique Lacroix, reconnue pour son flair et son audace, communique sa passion autour de fortes interprétations et « *dresse le portrait d'un paysage effervescent en perpétuelle mutation* » (La Scena Musicale, 2018). En résidence au Conservatoire de Montréal depuis 1998, l'ECM+ a enregistré 11 disques compacts —dont deux consacrés à la compositrice Ana Sokolović— et de multiples concerts diffusés sur Radio-Canada.

L'ECM+ participe régulièrement à des Festivals internationaux (Cervantino (Mexique), Montréal/Nouvelles Musiques (MNM), Ottawa Chamberfest, Journées mondiales de la musique contemporaine de la SIMC), et plus récemment au Festival Ars Musica en Belgique.

VÉRONIQUE LACROIX

DIRECTRICE ARTISTIQUE



Lauréate de plusieurs prix de direction d'orchestre, Véronique Lacroix fonde l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) en 1987 pour travailler de près avec les compositeurs avant d'occuper, pendant quelques années, la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et en Ontario. Passionnée par la création canadienne, elle s'y consacre désormais entièrement et découvre, au fil des ans, des dizaines de jeunes compositeurs qu'elle révèle au grand public par le biais du projet *Génération* de l'ECM+.

Les spectacles thématiques qu'elle intègre en premier lieu à la programmation de l'Ensemble constitue le cœur de cet orchestre visant à faire connaître la musique contemporaine au public le plus large possible. Dans une approche multidisciplinaire qui présente la création musicale dans un concept proche de « l'art total », le spectateur vit une expérience immersive multi sensorielle propice à la réception d'idées et de sonorités nouvelles.

Parallèlement à son travail avec l'ECM+, Véronique Lacroix dirige avec plaisir depuis près de 25 ans les jeunes virtuoses du Conservatoire de musique de Montréal où ses qualités de pédagogue sont reconnues. De plus, elle rejoint chaque été l'Académie d'Orford Musique au Québec, pour y diriger le stage de musique contemporaine auprès de compositeurs complices de longue date, dont Ana Sokolović avec qui elle collabore depuis 1996.

Serge Arcuri (1954 -)



Né au Québec en 1954, Serge Arcuri a terminé ses études de composition et d'analyse au Conservatoire de musique de Montréal. Par la suite, il a poursuivi ses recherches en électroacoustique au Conservatoire et à l'Université de Montréal.

Gagnant du prix Sir Ernest MacMillan de la SOCAN en 1981, il est également récipiendaire du Prix Opus - Compositeur de l'année 2008.

Il a reçu des commandes de nombreux organismes, dont l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), la Société Radio-Canada et la CBC, le Quatuor Arditti et de musiciens tels que le hautboïste Lawrence Cherney, le flûtiste Robert Cram, la violoniste Angèle Dubeau et l'ensemble La Pietà, l'organiste Gisèle Guibord, la claveciniste Catherine Perrin et la pianiste Louise Bessette.

Soliloque #1 (1991), *#2* (1997), *#3* (création)

Pour violon solo

Soliloque I est librement inspiré de l'harmonie de la *Chaconne* de la 2^e *Partita* de Jean-Sébastien Bach. La pièce fut écrite pour une installation de la compositrice Michelle Boudreau et fut créée par la violoniste Silvia Mandolini en 1991.

Soliloque II, plus technique, est une commande du Concours de musique du Canada dans la section Tremplin, qui a eu lieu à Vancouver en 1994.

Soliloque III, plus lyrique, est une commande des compositeurs Jean Lesage et Ana Sokolović faite en 2017 et dédiée à leur fille Eva, qui suit une formation en violon au Conservatoire de Montréal.

©Serge Arcuri

Zosha Di Castri (1985 -)



Zosha Di Castri est une compositrice/pianiste/artiste sonore canadienne vivant à New York. Son travail, qui a été interprété partout à l'international, va au-delà de la musique de concert, incluant des projets avec de l'électronique, des installations et des collaborations avec de la vidéo et de la danse. Elle a travaillé avec des ensembles tels que l'Orchestre symphonique de la BBC et l'Ensemble BBC Singers, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le Chicago Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de New York, ICE and JACK Quartet, Ekmeles, le NEM et Talea Ensemble.

Les projets à venir comprennent une commande de la Fondation Koussevitzky de la Bibliothèque du Congrès pour le percussionniste Steve Schick et ICE ainsi qu'une commande pour le Grossman Ensemble de Chicago. Zosha tient actuellement le poste de *Francis Goelet Assistant Professor of Music* à l'Université Columbia et a récemment terminé une bourse d'un an à l'Institut des idées et de l'imagination de Paris. Son premier album *Tachitipo*, paru en novembre 2019 et acclamé par la critique, est disponible sur New Focus Recordings.

Patina (2016)

Pour violon solo

Œuvre commandée par Jenny Koh dans le cadre de son programme *Shared Madness* visant à faire le point sur la virtuosité au 21^e siècle, *Patina* est créée le 31 mai 2016 au National Sawdust, à Brooklyn.

Patina exige de son interprète une mine de virtuosité et de profonde détermination pour révéler une substance extrêmement délicate et intime, tout comme des changements de timbre subtils – des compétences que seuls les musiciens modernes vraiment exceptionnels (comme Jenny) peuvent exécuter magistralement.

©Zosha Di Castri

Tristan Murail (1947 -)



Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques, tout en poursuivant des études musicales. En 1967, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. En 1971, il reçoit le Prix de Rome, puis obtient un Premier Prix de composition du Conservatoire de Paris. Il passe ensuite deux ans à Rome, à la Villa Médicis.

Il cofonde en 1973 L'itinéraire avec un groupe de jeunes compositeurs et instrumentistes. L'Ensemble obtient rapidement une large reconnaissance pour ses recherches fondamentales dans le domaine du jeu instrumental et de l'électronique en temps réel.

Dans les années 1980, Tristan Murail utilise l'informatique pour approfondir ses recherches en matière d'analyse et de synthèse des phénomènes acoustiques. Il développe un système personnel d'aide à la composition sur micro-ordinateur, puis collabore plusieurs années avec l'Ircam où il enseigne la composition de 1991 à 1997 et participe à la conception du programme de composition assistée par ordinateur "Patchwork". En 1997, il est nommé professeur de composition à l'Université Columbia à New York, où il enseigne jusqu'en 2010.

De retour en Europe, il continue de donner des master-classes et séminaires partout dans le monde, a été professeur invité à l'Université Mozarteum de Salzbourg et est actuellement professeur invité au Conservatoire de Shanghai.

La Conquête de l'Antarctique (2016)

Pour ondes Martenot solo

Cette pièce repose presque entièrement sur les transformations successives d'un son grave (le ré dièse que l'on entend longuement au début), dont se développe progressivement le contenu harmonique.

La technique instrumentale utilise beaucoup le jeu sur les timbres, qui développent les harmoniques ou mettent en valeur une polyphonie au niveau des formes.

La pièce étant écrite à partir de "spectres", donc de fréquences non tempérées, les micro-intervalles sont utilisés de façon systématique, en particulier les quarts de ton. Les ondes Martenot se prêtent assez bien à ce type d'écriture, contrairement à la plupart des instruments classiques ou modernes.

On remarquera aussi l'emploi d'équivoques, d'ambiguïtés entre les divers modes de jeu (jeu au clavier-jeu au ruban, résonances des haut-parleurs-résonances jouées, etc.).

La pièce se veut une sorte "d'antidote" aux sonorités, souvent qualifiées de "sirupeuses", des ondes Martenot, et tente de traiter l'instrument pour ce qu'il est: un générateur instrumentalisé de sons électroniques.

Elle était aussi destinée à servir de pièce de démonstration à mon propre usage, pour les innombrables concerts-lectures et autres *pre-concert talks* que j'ai été amené à faire avec l'instrument. D'où d'assez grandes difficultés techniques, d'un type inusuel, qui effraient plus d'un "ondiste"...

Le titre est une allusion à la période de modernisme optimiste des années vingt-trente (période où sont apparus les ondes Martenot et d'autres instruments électroniques), où les artistes célébraient volontiers le triomphe des nouvelles découvertes (Delaunay, Léger, Dufy...).

©Tristan Murail

Kaija Saariaho (1952 -)



D'origine finlandaise, Kaija Saariaho a étudié la composition à Helsinki, Fribourg et Paris, où elle vit depuis 1982. Ses études et ses recherches à l'Ircam ont eu une influence majeure sur sa musique, et ses textures typiquement luxuriantes et mystérieuses sont souvent créées en combinant musique en direct et électronique.

Bien qu'une grande partie de son catalogue soit composée d'œuvres de chambre, à partir du milieu des années 1990, elle s'est tournée de plus en plus vers des structures plus vastes comme les opéras. En parallèle des opéras, il y a eu d'autres œuvres vocales, notamment *Château de l'âme* (1996), *Oltra mar* (1999) et *True Fire* (2014).

Saariaho a remporté les principaux prix de composition dont le Grawemeyer Award et les Prix Wihuri, Nemmers, Sonning et Polar Music. En 2018, elle a reçu le *Frontiers of Knowledge Award* de la Fondation BBVA.

Sa plus récente collaboration opératique avec Peter Sellars, *Only The Sound Remains*, a été créée à Amsterdam en 2016. La même année, son premier opéra, *L'Amour de Loin*, était présenté pour la première fois à New York par le Metropolitan Opera dans une nouvelle mise en scène de Robert Lepage. Sa musique orchestrale a également été interprétée par le Park Avenue Armory et le New York Philharmonic. En février 2017, elle était compositrice à l'honneur du Festival Présences de Radio France.

Son nouvel opéra, *Innocence*, sera créé en juillet 2021 au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Nocturne (1994)

Pour violon solo

Nocturne a été écrite par Kaija Saariaho en 1994 et est dédiée à la mémoire du compositeur polonais Witold Lutoslawski.

La pièce explore les premières idées de *Graal Théâtre*, son concerto de violon créé par Gidon Kremer en 1995 à l'occasion des *BBC Promenade Concerts* de Londres. La première interprétation de *Nocturne* a été donnée par John Storgårds le 16 février 1994 à Helsinki.

Claude Vivier (1948 - 1983)



Claude Vivier étudie la composition avec Gilles Tremblay et le piano avec Irving Heller au Conservatoire de musique de Montréal de 1966 à 1971. Boursier du Conseil des arts du Canada, il travaille avec Gottfried Michael Koenig, à l'Institut de sonologie d'Utrecht et avec Paul Méfano à Paris. Il étudie également à Cologne avec Stockhausen de 1972 à 1974. C'est à son contact que le jeune compositeur opte pour un style plus personnel axé sur l'utilisation de la voix et une écriture davantage homophonique. Après un séjour en Asie (1977), la dimension spirituelle devient une préoccupation fondamentale de l'acte créateur du compositeur.

En 1981, il est nommé Compositeur de l'année par le Conseil canadien de la musique. En 1982, il entreprend à Paris la composition d'un deuxième opéra, quand il meurt tragiquement à l'âge de 34 ans. Vivier a reçu de nombreuses commandes et a écrit une quarantaine d'œuvres qui ont grandement marqué la musique contemporaine et qui constituent aujourd'hui un corpus universellement reconnu.

Laura de mystère enveloppant la personnalité même du compositeur ainsi que la qualité extrême de sa production musicale assure à Vivier à la fois une fascination populaire toujours croissante et une place de premier plan dans l'histoire de la musique canadienne.

Prolifération (1968-69)

Pour ondes Martenot, piano et percussion

Prolifération a été composée pendant les années d'études de Vivier au Conservatoire de musique de Montréal suite à une première commande de l'ondiste Jean Laurendeau. Pièce radicale à l'époque, elle est remplie des techniques contemporaines que Vivier a apprises au Conservatoire, l'œuvre utilisant des procédés aléatoires combinés à des éléments théâtraux de la part des instrumentistes.

Geneviève Ackerman (1995 -)



Après avoir terminé un 1^{er} cycle au Conservatoire de musique de Montréal en composition instrumentale, Geneviève Ackerman s'installe sur une terre à la campagne afin de faire se rejoindre "la culture et la culture".

Sa musique, pleine de fragilité et d'imprévisibilité, ne peut être pensée sans le lien étroit qui unit le musicien et l'auditeur, grâce à l'aspect rituel et sacré du concert ou de l'évènement, quel qu'il soit, faisant se rencontrer ces deux pôles de la création, donneur-receveur. Cette musique se veut comme une invitation à la fête des sens et de l'esprit, une invitation aux mystères de l'existence et de l'univers. Geneviève s'intéresse à toutes les formes que peut prendre la musique, de la salle de concert à l'art performatif, du cinéma à la rue.

Aujourd'hui, elle tente de trouver un juste équilibre entre le travail manuel que nécessite le maraîchage, et le travail de la création, persuadée que l'un et l'autre s'enrichiront mutuellement.

Vol nuptial (création)

Pour violon, ondes Martenot et grosse caisse

Ce n'est que lorsque l'âme est détendue, sereine et joyeuse, que le créateur peut plonger au plus profond de ses affres, de ses ténèbres, et en revenir sain et sauf avec une œuvre. Lorsque cette âme est fragilisée, en crise, paralysée par l'angoisse et la peur, comment peut-elle aller vers la création ? C'est en baignant péniblement dans un tel état qu'est né *Vol nuptial*, un vol irrésistible vers la joie, hors des troubles de notre monde, un élan nécessaire vers l'ailleurs, une ascension, lente et salutaire. Ce *Vol nuptial* est aussi celui de la reine-abeille et de son cortège de faux-bourçons, tourbillonnant en une ascension vertigineuse, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul prétendant, prêt pour la rencontre intime et ultime avec la reine. Au moment même de cette rencontre, le faux-bourdon mourra, et la reine féconde, seule et pleine, redescendra sur terre. Ce grand vol joyeux jusque dans l'étreinte avec la mort, voilà la musique dont notre âme avait besoin, en ces temps difficiles et énigmatiques, pour continuer de vivre et de créer.

©Geneviève Ackerman

DISCOGRAPHIE ECM+



SIRÈNES, Ana Sokolović

Voilà un superbe flot de créativité illustrant l'inclination de la compositrice pour la voix humaine dans différentes configurations – Alain Brunet, La Presse, 4 étoiles

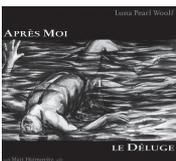
ATMA Classique ACD 2 2762, 2019



MAGISTER LUDI, Gordon Fitzell

Cette monographie offre un portrait complet d'un compositeur qui a une voix bien distincte en plus de nous permettre de retrouver le plaisir d'entendre l'excellent ensemble qu'est l'ECM+... – Réjean Beaucage, VOIR, 4 étoiles

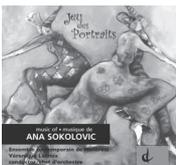
Centredisques CMCCD 20414, 2014



APRÈS MOI, LE DÉLUGE, Luna Pearl Woolf

The first major work of classical music to commemorate the flooding of New Orleans – Arts Journal

Oxingale Records OX2009, 2006



JEU DES PORTRAITS, Ana Sokolović

Its performance on this CD, by the ECM, is fabulous and exemplary in every way... – The WholeNote

Centredisques CMCCD 11406, 2006

COLLECTION NOUVEAUX TERRITOIRES



Ana Sokolović | Pierre Klanac Jean Lesage | Chan Ka Nin

L'un des 10 meilleurs CD de l'année 2000 – Tamara Bernstein, National Post

ATMA ACD 22229, 2000 | Seulement en version numérique



André Ristic | Yannick Plamondon Sean Ferguson

Véronique Lacroix et l'[ECM+] conjuguent de plus en plus souvent audace et succès, et c'est encore vrai avec ce sixième disque. – La Scena Musicale

ATMA ACD 22208, 2003



André Ristic | Michel Gonneville Michael Oesterle | Nicole Lizée

La pertinence des compositions et la virtuosité de leur interprétation, [...] tout y est excellent. – Réjean Beaucage, VOIR

ATMA ACD 22582, 2009

En vente sur www.ecm.qc.ca

SOLISTES

Marianne Di Tomaso, violon



Grand prix du Concours de musique du Canada en 2006, Marianne remporte le second prix, ainsi que le prix de la meilleure interprétation de l'œuvre imposée en République Tchèque lors du 44^e Concertino Praga (2009). En 2010, la violoniste se distingue au Concours de l'OSM Standard Life avec un deuxième prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne. En 2014, elle reçoit le Prix Peter Mendell et en juillet 2018, elle remporte le premier prix du

Concours Virtuoso e Belcanto en Italie.

Marianne se produit comme soliste avec plusieurs orchestres dont l'Orchestre Symphonique de Laval, l'Ensemble Amati, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, ainsi que l'orchestre de la Virée Classique, sous la direction de chefs tels que Jean-François Rivest, Alain Trudel, Yuli Turovsky, Jan Kučera et Dina Gilbert.

Marianne possède un diplôme d'artiste du Conservatoire de musique de Montréal sous la tutelle de Johanne Arel et reçoit également l'enseignement du renommé pédagogue Raymond Dessaints au Camp Musical des Laurentides. Elle détient deux maîtrises en performance de la Yale School of Music dans la classe d'Ani Kavafian, et a obtenu un D.E.S.S. à l'Université McGill avec Andrew Wan.

Aurore Dallamaggiore, ondes Maternot



Aurore Dallamaggiore découvre les ondes Martenot à huit ans dans la classe de Pascale Rousse-Lacordaire au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, en France. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient en 2017 puis en 2019 sa Licence et son Master d'ondes, avant de partir étudier au Conservatoire de musique de Montréal en vue d'obtenir son diplôme d'artiste.

L'envie de s'investir dans la musique de chambre l'amène à jouer dans diverses formations et à créer en 2017 le Quatuor d'ondes Hendriks'. Elle se produit en duo, trio, quatuor et sextuor dans des salles telles que le Théâtre National de Chaillot de Paris, la cathédrale Notre-Dame de Paris et au Musikfestival de Berne. Elle joue également avec de plus grandes formations telles que l'Orchestre national d'Île-de-France ou l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris.

Elle participe à de nombreux autres projets dont l'enregistrement de musique de courts-métrages, les improvisations, la création musicale, et collabore avec le chorégraphe Saburo Teshigawara. Elle apprécie faire découvrir son instrument au plus grand nombre par la présentation des ondes lors de récitals solos et à travers l'enseignement.

En 2020, lauréate du Concours de concerto du Conservatoire de Montréal, elle est invitée à jouer le concerto de Jacques Hétu avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Montréal à la Maison Symphonique de Montréal.

Aurore Dallamaggiore est soutenue par le Mécénat Musical Société Générale.

MUSICIENS INVITÉS

Alexandre Nantel, percussion



Alexandre Nantel a commencé l'interprétation de la percussion à l'école Joseph-François Perrault sous la tutelle de Vincent Séguin. Il a ensuite débuté son parcours au Conservatoire de musique de Montréal avec Hugues Tremblay pendant son Cégep et son Baccalauréat tout en recevant des cours de Jacques Lavallée, de Marie-Josée Simard et d'Anne-Julie Caron.

Durant ces années, il a suivi un stage au Domaine Forget pour deux étés consécutifs et a également joué à titre de soliste avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire. Il a participé à quelques concerts au sein d'ensembles professionnels comme, entre autres, l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+). Il poursuit désormais un diplôme d'artiste de niveau maîtrise auprès d'André Dufour et de Catherine Meunier. Il aspire à devenir musicien d'orchestre, mais également à jouer au sein d'autres ensembles notamment afin d'interpréter du répertoire contemporain.

Gabrielle Picard, piano



Grande passionnée de musique classique contemporaine, Gabrielle est musicienne depuis son plus jeune âge. Au piano, elle a complété à 16 ans le programme du Conservatoire Royal de Musique de Toronto pour ensuite poursuivre ses études au baccalauréat en interprétation à l'Université d'Alberta sous la direction de Jacques Després. Au cours de sa formation, elle a été invitée à des stages de perfectionnement prestigieux dont le Alberta

PianoFest (2015), le stage de Musique Nouvelle du Domaine Forget (2019) et le stage de musique contemporaine d'Orford Musique (2020 et 2021).

Ses performances ont été récompensées par plusieurs distinctions incluant le prix Stéphane Lemelin en interprétation du piano 2015, la bourse de la Edmonton Chamber Music Society en 2016, ainsi qu'une bourse d'excellence du Conservatoire de musique de Montréal en 2020. Elle étudie maintenant au niveau de la maîtrise au Conservatoire de musique de Montréal sous la direction de Louise Bessette. En plus de donner des concerts comme soliste ainsi qu'en musique de chambre, Gabrielle enseigne le piano depuis plusieurs années et est accompagnatrice pour l'Académie de violon Marc-André Gauthier.

ÉQUIPE ECM+

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Véronique Lacroix	Directrice artistique
Natalie Watanabe	Directrice générale
Anne-Laure Colombani	Adjointe à la direction générale
Flore Bailly	Responsable des communications
Symon Henry	Responsable du contenu numérique
Martin Gauvreau	Gérant des musiciens

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Bernard Descôteaux	Président, Centre d'études sur les médias
Vice-président Sébastien Leblond	Chef des opérations globales, RainMKRS Capital
Trésorier Farès Khoury	Président, Étude Économique Conseil
Secrétaire Jean-Bernard Parenteau	Directeur, comm. et dev. stratégique, Groupe Altus
Administrateurs	
Vincent Castellucci	Professeur émérite, Faculté de médecine, U. de Montréal
Véronique Lacroix	Directrice artistique, ECM+
Michelle Mercier	Expertise conseil en philanthropie
Étienne Morin	Coordonnateur du service des relations de travail, APTS
Membre honoraire André Vincent	PDG sortant, Assomption Vie

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES DE L'ECM+

Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Conseil des arts de Montréal
Fondation SOCAN
Conservatoire de Montréal
Le Devoir

L'ECM+ tient à remercier Estelle Lemire pour le prêt des ondes Martenot.

L'ECM+ tient également à remercier ses bénévoles
et ses généreux donateurs.

L'ECM+ est en résidence au Conservatoire de musique de Montréal

L'ECM+ est membre du Conseil québécois de la musique, de Culture Montréal, d'Orchestres Canada, du Réseau canadien pour les musiques nouvelles (RCMN), de la Société québécoise de recherche en musique et du Groupe Le Vivier.



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts Canada Council
du Canada for the Arts



Montréal

FONDATION
SOCAN
FOUNDATION

LEDEVOIR



ECM+

PLUS QU'UN ENSEMBLE

Dirigé par Véronique Lacroix, l'ECM+ produit des événements musicaux multidisciplinaires et fait connaître la création musicale canadienne à travers le pays.



Photo : Jessica Goodsell



Photo : Pierre-Étienne Bergeron



Photo : Maxime Boisvert

www.ecm.qc.ca

facebook



FOU DE MUSIQUE?



MAGAZINE

Chaque samedi,
dans l'édition papier

LEDEVOIR

